

# Comment éveiller votre enfant au langage ?



*Comment un bébé apprend-il à parler ?  
Faut-il lui parler bébé ?  
À quel âge va-t-il prononcer ses premiers mots ?  
Que comprend-il ?  
Faut-il déjà lui lire des histoires ?*

**Vous trouverez dans ce guide tous les conseils utiles pour éveiller votre enfant au langage.**



# Sommaire

## L'apprentissage du langage

p. 3

- Comment bébé apprend-il à parler ?
- Les grandes étapes de l'acquisition du langage
- Que comprend un bébé ? Comment lui parler ?
- Retard de communication : quand faut-il s'inquiéter ?
- L'acquisition du langage dans une famille bilingue

p. 3

p. 5

p. 6

p. 7

p. 8

## Pourquoi faut-il raconter des histoires à bébé ?

p. 9

- Dès ses premiers mois, bébé adore les mots !
- Pourquoi aime-t-il qu'on lui raconte toujours la même histoire ?
- Qu'apportent les chansons et les comptines à un tout-petit ?
- Quel intérêt les imagiers ont-ils pour bébé ?

p. 9

p. 11

p. 13

p. 14

# L'apprentissage du langage

## *Comment bébé apprend-il à parler?*

**Des premiers gazouillis de bébé à ses premiers mots, des mois vont s'écouler. L'acquisition du langage va lui demander beaucoup d'entraînement, de répétitions et d'efforts... Comment a-t-elle lieu? Que faire pour accompagner votre enfant dans ses progrès? Explications de Marie-Jo Rancon, orthophoniste.**

### **La mélodie de la langue**

Avant de saisir le sens des mots, le petit enfant n'entend du **langage** que l'intonation. Il baigne dans la mélodie de la langue qu'il entend parler autour de lui. Il est sensible aux **bruits de la voix** qui lui parle et ressent physiquement les vibrations des sons. Très vite, le **bébé** se met à chercher des **jeux**, à «sonoriser» son corps. Il fait des «rrrrrrr» avec sa gorge, varie les intonations, trouve un truc, le fait et le refait jusqu'à ce que cela devienne quelque chose d'intégré. Le bébé est capable de reproduire tous les sons de toutes les langues.

### **Le début de la communication**

Entendre votre bébé jouer avec cette musique vocale, enclenche irrésistiblement l'envie de lui répondre. Et le langage associé au regard, c'est le début de la communication! En lui parlant, votre enfant va petit à petit abandonner bon nombre de ses possibilités pour privilégier les sons de sa **communauté linguistique**. Il fait le passage vers le monde vocal des adultes, codifié, condition indispensable pour arriver à une production de **langage** maîtrisée, la seule qui lui permette de **communiquer avec les autres**.

Pour arriver à **maîtriser le langage**, l'outil le plus efficace, et celui que votre tout-petit préfère, est la **répétition**.

### **Un vrai perroquet!**

En répétant inlassablement, l'enfant arrive à la norme. Mais ce tâtonnement ne peut s'exercer efficacement que si vous entrez en **interaction** avec lui. Il peut alors passer du simple écho mécanique au plaisir d'utiliser les sons dans le but précis de la **communication**.

### **Aidez-le à enrichir son langage**

En même temps qu'il expérimente le son sur lui-même, il expérimente le lien qu'il a avec vous. En retour, il reçoit ce que vous lui répétez ou reformulez, à l'identique ou différemment, ajusté au plus près de ses possibilités. Ainsi votre enfant se rapproche de la **bonne articulation du son**, puis du mot et de la phrase tout entière. C'est important d'accueillir positivement ce qu'il dit. Par exemple dire: «Oua, oua, oui, c'est le chien» au lieu de: «Non, pas oua oua, mais chien.» Ainsi, sans avoir conscience du **gigantesque effort** qu'il fournit, l'enfant enrichit progressivement son langage.

### **Chaque enfant a sa propre progression**

Pour chaque enfant, **parler** relève d'un travail unique. Personne ne peut le faire à sa place, et chacun a sa propre progression. Tel enfant est attiré par le **rythme**, tel autre par **les sons** ou le plaisir à dire le mot dans sa bouche. D'où l'intérêt de lui proposer une **variété de langage**.

### **La lecture, première étape vers le langage écrit**

Popi offre une passerelle entre le langage oral familial, souvent utilitaire, et le langage plus structuré de **l'écrit**. En proposant **un vocabulaire précis** et des phrases complètes en rapport étroit avec des images, il est un formidable **support pour aider l'enfant** à comprendre le sens de ce qui est dit.

Comprendre un message, à sa seule écoute, demande un énorme travail mental que votre enfant pourra **faire seul**, plus tard. Laissez-le chanter, répéter... ce qui vient d'être lu. Très vite, vous repérerez dans **son langage** ce qui a été semé, répété, et vous vous étonnerez de ce cheminement fabuleux que chaque petit être humain effectue pour **parler, penser** et **échanger** avec ceux qui l'entourent.

*Marie-Jo Rancon - Propos recueillis par Marie-Hélène Gros*



© Benoit Teillet

## Les grandes étapes de l'acquisition du langage

**Quelles sont les grandes étapes qui amènent l'enfant à parler ? À quel âge gazouille-t-il ? Quand est-il capable de produire ses premiers mots puis ses premières phrases ? Les explications de Nathalie Siviéude-Chauvel, orthophoniste.**

**À 4 semaines...** Le bébé perçoit la **différence** entre les **voix masculine et féminine**. On amène l'enfant à explorer sa bouche, à jouer avec les sons. C'est un temps d'imprégnation sonore.

**Entre 2 mois et 4 mois...** Le bébé **gazouille**, il produit les « areu ». Il comprend des mots simples comme « papa » ou « maman ».

**Entre 4 et 12 mois...** C'est le stade prélinguistique au cours duquel l'enfant tire un plaisir physique à **essayer ses cordes vocales**. Il passe du grave à l'aigu, du cri au chuchotement. Il est sensible à l'intonation. À 5 mois, il est capable de **comprendre son prénom**, il tourne la tête quand on l'appelle. Puis il comprendra des ordres simples accompagnés d'un geste et quelques expressions familières. À 8 mois, il va **ajouter les consonnes aux voyelles** qu'il maîtrise déjà. Il pourra ainsi former ses premières syllabes qu'il va répéter formant ainsi « papa », « mama »... C'est ce qu'on appelle l'**écholalie**.

**Entre 12 et 20 mois...** **Autour de 12 mois**, l'enfant dit ses premiers mots. Plus généralement, on situe l'apparition des **premiers mots** entre **8 et 14 mois**. Les **premiers mots** sont reproduits sans y mettre du sens. Ce sont les parents qui le mettent en nommant, décrivant, qualifiant et en faisant la relation entre le mot et

l'action : donner, prendre... **Vers 18 mois**, il aura une **cinquantaine de mots dans son vocabulaire**. C'est le temps de la **communication ludique**. Souvent, les enfants à qui on s'adresse en plusieurs langues marquent un temps d'arrêt et d'observation.

**De 2 à 5 ans...** C'est l'apprentissage de la fonction symbolique du langage : on nomme ce qu'on ne voit pas. **Le vocabulaire s'enrichit** et à 2 ans et demi un enfant unilingue **dit 100 mots et en comprend 200**.

**Un enfant bilingue** en a **autant** en sa possession, mais **répartis dans les deux langues** (d'où un retard apparent face à un test de vocabulaire uniquement en français). **Le vocabulaire s'enrichit** dans les deux langues, à travers les livres, les histoires, chaque parent valorisant la langue de l'autre. Pendant cette période, il faut **éviter de changer de langue ambiante** (pays, nourrice...), car cela briserait l'élan de la communication et créerait une **frustration**.

**De 5 à 7 ans...** C'est le stade avancé où l'enfant peut utiliser les **différentes fonctions du langage** (exprimer ses émotions, donner des informations, communiquer, jouer avec les mots). Il est prêt pour l'apprentissage de l'écrit.

*Nathalie Siviéude-Chauvel - Propos recueillis par Isabelle Moatti*

## Que comprend un bébé? Comment lui parler?

**Bébé cherche, dès ses premiers mois, à communiquer. Comment encourager ses efforts et favoriser l'acquisition du langage? Les conseils de Sophie Belly, orthophoniste.**

### Inciter son enfant à communiquer

Avant même de prononcer ses premiers mots, **bébé communique**: il pousse des cris, expérimente certaines sonorités... C'est l'interaction avec la personne près de lui qui va le motiver à poursuivre ses efforts et lui apporter **le plaisir de l'échange**. Dès que votre enfant souhaite entrer en communication avec vous, il est primordial de **lui répondre pour l'inciter à continuer**. Pour Sophie Belly, orthophoniste: « Il faut établir cette relation avec son enfant dans toutes les situations de la vie quotidienne. Les moments du **repas** et de la **lecture d'une histoire** sont des instants privilégiés. L'idéal est de **répondre à toutes ses sollicitations**. »

### Être patient et associer des gestes aux mots

Si votre enfant répète des mots sans les comprendre, il n'y a rien d'alarmant; c'est **normal** à cet âge! S'il ne les répète pas, c'est tout aussi normal et ça ne doit pas vous décourager. Sophie Belly conseille: « Il faut communiquer sans attendre forcément de retour. Et ne pas hésiter à reformuler, même si **bébé ne répète pas**. » **Autour de 18 mois**, un enfant est capable de comprendre des consignes simples si le geste correspondant y est associé. Par exemple quand vous dites à bébé: « Mets ton manteau », attrapez en même temps son vêtement et commencez à le lui enfiler. Lorsque vous préparez le repas et qu'il attend dans sa chaise haute en vous regardant, **expliquez-lui** ce que vous êtes en

train de faire, **décrivez-lui** ce qu'il va manger. Il est également très important de lui parler en tête à tête, en le regardant, et que l'expression de votre visage reflète le sens de vos paroles.

### Éviter de lui parler « bébé »

Autre point: ce n'est pas parce que le jeune enfant ne maîtrise que quelques dizaines de mots à 1 an qu'il faut lui « **parler bébé** ». Sophie Belly prévient: « Il faut éviter le langage bébé, type le « ouaf-ouaf » pour parler d'un chien. Il est préférable d'**utiliser des mots simples**. Lorsqu'un enfant ne s'exprime pas correctement, il faut répéter le mot ou la phrase convenablement sans se moquer de lui ni imiter ses erreurs. Il ne faut pas entretenir les enfants dans quelque chose d'inexact. » Concrètement, ne lui dites pas: « Tu t'es trompé, on ne dit pas "ouaf-ouaf", on dit "chien"! » Orientez-le en douceur: « Le ouaf-ouaf? Oui, tu as vu un chien. » De même, faites attention aux mots que vous employez: choisissez des mots simples et **pas d'expressions figurées**. Le jeune enfant ne maîtrise pas les concepts!

Par ailleurs, si certains enfants ne sont pas assez **stimulés**, d'autres sont dans un environnement trop **exigeant** et cela peut entraîner **des blocages**. Dans une fratrie, il faut laisser chacun s'exprimer et l'aîné ne doit pas parler à la place du petit dernier.

### Restreindre l'utilisation de la tétine et du pouce

Enfin, il y a une chose à bannir absolument: la tétine! « C'est, déplore Sophie Belly, **une vraie calamité**. Elle doit rester dans le lit. Avoir une tétine ou sucer son pouce infantilise, ne favorise pas l'échange, maintient dans un état de semi-sommeil et empêche d'avoir une **articulation claire**. L'utilisation du pouce et de la tétine doit être restreinte à des moments précis comme la sieste, la nuit ou encore le réconfort, sinon cela devient un frein à la communication. »

## Retard de communication: quand faut-il s'inquiéter?

**La plupart des enfants prononcent leurs premiers mots à 1 an et formulent des phrases courtes vers 2 ans. Certains parlent plus tard, mais se font comprendre autrement, par des gestes notamment. L'essentiel est qu'ils communiquent! En revanche, si un enfant ne fait aucune tentative dans ce sens, il est nécessaire de réagir. Quels sont les signes préoccupants? Qui consulter? Entretien avec Sophie Belly, orthophoniste.**

### Qu'est-ce qu'un retard de communication chez les enfants entre 1 et 3 ans ?

**Sophie Belly:** Avant 4 ans, on ne parle pas de retard de langage. Toutefois, un enfant de 2 ans qui ne parle pas du tout doit **alerter**, en particulier s'il est en collectivité. Un enfant commence à s'exprimer vers 18 mois. À 2 ans, il maîtrise, en moyenne, 50 mots de vocabulaire et, à 3 ans, il doit être capable de former des phrases courtes et simples. Évidemment, **chaque enfant a son propre rythme** de développement et il n'y a pas de modèle type. Les enfants ne font pas tout en même temps. Certains commencent par marcher, dessiner et, d'autres, par parler. Plus que le langage, c'est surtout l'**absence de communication générale** qui est inquiétante.

### Quels sont les signes qui doivent interpeller les parents ?

**S. B. :** Ce que l'enfant n'exprime pas avec des mots, il l'exprime **avec son corps**. Si, à 1 an, il ne fait pas certains gestes comme agiter les mains, secouer la tête et pointer du doigt, babiller et gazouiller, si, à 18 ou 24 mois, il ne comprend pas des **ordres**

**simples** comme « Donne le ballon » ou qu'il ne réagit pas à vos paroles lorsqu'il est dos à vous, qu'il ne vous regarde pas ou qu'il y a une **perte de langage**, il faut en chercher la raison.

### Quelles peuvent être les causes de ces signes ?

**S. B. :** Tout d'abord, il faut vérifier que l'audition de son enfant est correcte. Il est possible de passer à côté d'une **otite séreuse**, indolore pour les petits, mais qui les empêche d'entendre correctement et peut endommager temporairement l'**audition**. Ensuite, la cause peut être **psychologique** ou **neurologique**. Des problèmes familiaux majeurs risquent ainsi de freiner l'enfant dans sa communication. Il faut également penser à des raisons plus graves, mais également beaucoup plus rares, comme l'**autisme**.

### Qui doit-on consulter ?

**S. B. :** En premier lieu, il faut en parler avec **le pédiatre ou le médecin** qui suit régulièrement l'enfant. C'est lui qui orientera ensuite vers le **spécialiste**: ORL, neurologue ou orthophoniste. Si les pédiatres prescrivent rarement des séances chez **un orthophoniste** avant l'âge de 4 ans, les parents peuvent toutefois prendre conseil auprès de lui.

*Sophie Belly - Propos recueillis par Olivia Blondy*

## Comment bébé apprend-il à parler dans une famille bilingue ?

**Les parents dont la langue maternelle n'est pas le français souhaitent souvent transmettre leur langue d'origine à leur enfant. Comment procéder pour un apprentissage en douceur ? Les explications de Nathalie Siviéude-Chauvel, orthophoniste.**

### Des préjugés tenaces !

Avant 1960, les spécialistes du langage considéraient que le plurilinguisme « pollue » le monolinguisme et aboutissait à une **mauvaise maîtrise de la langue**. Cette vision a heureusement changé, même si certains **préjugés** demeurent : un enfant bilingue parlera plus tard et moins bien le français que d'autres du même âge ; il aura des difficultés dans son développement ; il ne maîtrisera jamais aucune des deux langues... Pour les familles qui ont choisi de transmettre leur langue à leurs enfants, **la réalité est bien différente**.

### Des atouts incontestables

Être bilingue, c'est être **aussi à l'aise dans une langue que dans l'autre** au niveau de l'expression et posséder des références dans les deux cultures afin de se mouvoir sans difficulté entre les deux. Un enfant qui peut changer de langue développe ainsi la capacité de passer d'un système à un autre. Du coup, « **les enfants bilingues** seraient plus créatifs, plus ouverts et plus flexibles que les autres ! À condition, bien entendu, qu'ils soient élevés dans un environnement affectif stable et culturellement riche », déclare Hervine de Kersauson, psychologue clinicienne.

Sur le **plan collectif**, on peut souligner aussi que le **multilinguisme** a son rôle à jouer dans la compréhension et l'**acceptation des différences** et représente un plus pour le monde de demain.

### Que se passe-t-il à la maison ?

**Instinctivement**, les parents s'adressent à leur enfant dans leur **langue maternelle**, quelle que soit la langue dans laquelle communique leur couple. Selon le concept **Opol** (*one person, one language*), c'est plutôt une bonne chose ! **Quand le couple est mixte** et que l'enfant est petit, cela permet d'éviter les confusions et la transmission d'erreurs si le français n'est pas bien maîtrisé.

**La langue maternelle**, flexible, sera alors **naturellement employée** pour un certain nombre de situations. Essentielle aussi, la langue de l'autre parent doit être valorisée.

### Comment aider bébé ?

Toutes les opérations qui consistent à classer développent le **cerveau de l'enfant**. Apprendre **deux langues** de façon concomitante nécessite ce genre d'organisation.

**Certaines activités** toutes simples, comme ranger des objets par couleur ou des jouets par catégorie, remplissent ce rôle...

### Et s'il se trompe ?

**On corrige les fautes** au fur et à mesure qu'elles se présentent en donnant le bon modèle, sans reprendre l'enfant sur tout. Il faut **éviter qu'il doute**. Ce n'est pas un problème si un enfant, quand il ne connaît pas un mot dans une langue, utilise l'autre langue. On peut le lui indiquer, mais en toute **légèreté** pour **ne pas créer d'inhibition**. Un enfant qui invente des mots à partir des deux langues (par exemple, « cleaner » pour dire « nettoyer ») fait preuve d'une **maîtrise** et non d'une déficience linguistique.

*Nathalie Siviéude-Chauvel - Propos recueillis par Isabelle Moatti*

# Pourquoi faut-il raconter des histoires à bébé ?

## *Les bébés adorent les mots !*

**Âgés de quelques mois, les bébés aiment déjà entendre des histoires. Comment leur raconter ? Que leur apportent-elles alors qu'ils ne parlent pas encore ? Réponses de Jean-Claude Renoux, spécialiste du conte pour les tout-petits.**

### **Quel est l'intérêt de raconter des histoires aux tout-petits qui ne maîtrisent pas ou peu le langage ?**

**Jean-Claude Renoux :** Le moment de raconter une histoire est un moment fort pour un petit enfant et ses proches. On le prend contre soi, sur ses genoux, on regarde le livre avec lui. Il y a une part **affective** très grande et un **rapport corporel** naturel qui s'instaurent. C'est ce qu'on appelle « **l'écoute privilégiée** ». Avec un conteur, l'enfant est face à la personne qui raconte, le livre est tourné vers lui et il est entouré d'autres enfants. C'est ce qu'on appelle « **l'écoute socialisée** ». Cette situation est tout aussi importante.

En effet, si la fiction éveille quelque chose en lui, fait référence à **ses soucis d'enfant**, et qu'il perçoit que les autres enfants partagent ses tracas, cela le rassurera. **Bruno Bettelheim** décrit d'ailleurs très bien ce phénomène dans *Psychanalyse des contes de fées*. Mais avant 2 ans, la **compréhension** de l'enfant face à ce qu'on lui raconte est relative.

Difficile de savoir exactement quel sens un **bébé de 9 mois** retire des phrases qu'il entend. Toujours est-il qu'il réagit à sa manière en gazouillant, en souriant, en pleurant, en tétant, en gigotant...

Une **émotion** passe donc. Il se **nourrit aussi de mots** qui vont l'aider à devenir grand, autant que le lait du biberon !

### **Comment s'y prendre pour capter l'attention des jeunes enfants ?**

**J.-C. R. :** L'attention des jeunes enfants est assez limitée. Elle ne dépasse guère plus de **quinze à quarante-cinq minutes** selon les âges. Pour les intéresser, l'histoire doit être simple et faire référence à un univers qui leur est familier (l'animal de compagnie, la famille...). Dès que l'on fait intervenir des personnages **qu'ils ne connaissent pas** (par exemple le zèbre), on peut avoir recours à une marionnette qui leur permettra ensuite de faire le lien entre elle et un dessin animé, une photo ou une illustration dans un livre.

L'histoire doit également être **répétitive** : les tout-petits sont dans une quête, ils s'approprient le monde petit à petit, par accumulation de savoirs, en répétant les choses (certains gestes, certains mots, etc.). Enfin, l'histoire peut être ponctuée d'une **ou plusieurs comptines**. Celles-ci introduisent une **musicalité** qui capte leur attention. Dans tous les cas, l'enfant ne doit pas être **passif**. On ne peut pas le contraindre à écouter une histoire. Il faut le **faire participer**, accepter qu'il ait envie de bouger, de toucher le livre.

**Les historiettes** sont les plus adaptées aux jeunes enfants. Ce qui est important, c'est de communiquer avec eux afin que, le moment venu, ils comprennent que l'on peut jouer avec la pensée et les mots pour faire naître la fiction.

### **Pourquoi les animaux sont-ils aussi présents dans les histoires pour enfants ?**

**J.-C. R. :** Dans les histoires pour enfants, les animaux renvoient à une certaine **image de l'homme**. Ils sont humanisés : ils parlent, portent des vêtements, marchent debout. Ils agissent comme des êtres humains, mais gardent pourtant des caractéristiques qui leur sont propres en tant qu'animaux. Le petit enfant considère que **tout ce qui bouge est vivant**, conscient et a des activités intentionnelles. Il n'a donc **aucun mal à s'identifier** au petit héros animal d'une histoire.

Ainsi, les choses, bien que dites autrement, restent **ludiques** et renvoient à la société ou à l'univers dans lesquels évoluent les tout-petits. D'un autre côté, les animaux permettent également une prise de distance par rapport à ce qui est conté : la famille lapin est pourchassée par un méchant renard ? Dans cette situation, il y a un personnage qui fait peur, mais ce ne sont pas vraiment le papa, pas vraiment la maman, pas vraiment la famille de l'enfant qui courent un danger, ce qui est rassurant.

C'est aussi pour ces raisons que, lors de la **lecture d'une histoire**, les **rituels** sont importants : une comptine, ou une formule, peut amorcer la fiction, puis une autre la clore pour permettre de reprendre pied dans le réel.

*Jean-Claude Renoux - Propos recueillis par Delphine Soury*



© Thinkstock

## Pourquoi bébé aime-t-il qu'on lui raconte les mêmes histoires?

**Ne vous étonnez pas, et ne perdez pas patience, si votre enfant vous demande de lui lire toujours la même histoire. Il en a besoin! Explications de Marie-Jo Rancon, orthophoniste.**

### Les premières histoires

Rappelez-vous la première histoire que vous avez racontée à votre enfant. C'était peut-être un soir, avant de vous quitter pour la nuit, ou dans un **moment de connivence**. Votre enfant ne vous a-t-il pas plus regardé **lire**, qu'il n'a regardé **le livre**? Il a fixé votre bouche, écouté votre voix, il **s'est senti bien**, valorisé dans cette relation à deux, dans ce temps et cet espace protégés.

C'est ce premier vécu de **lecture partagée**, en **confiance** avec vous, qui va s'inscrire dans le livre lu. Comme si le ressenti de ce moment faisait corps avec l'histoire. Et, probablement, la prochaine fois, votre enfant vous réclamera-t-il cette **même histoire**, car il a le désir, inconscient, de recréer ce qui s'est passé la première fois.

### Du bonheur sûr, attendu et vérifié à chaque fois

Et la fois suivante, quand il redemande la même histoire, magiquement, cela se reproduit. **Votre enfant** revit et **savoure** à nouveau l'instant partagé. C'est un vécu connu, de **bonheur sûr**, attendu, et vérifié à chaque fois. Il faudra plusieurs expériences pour qu'il comprenne qu'avec **une autre histoire**, cela se passera aussi. Alors, seulement, il pourra s'intéresser au contenu de ce qui lui est raconté. Quand votre enfant commence à **s'intéresser aux images et au récit**, il est tantôt étonné,

tantôt un peu effrayé par un élément de l'image ou, au contraire, amusé. Cela peut être aussi **un mot du texte** qui l'interpelle ou l'une de vos intonations qui lui plaît quand vous lisez.

### Le plaisir d'anticiper

À force d'écouter le même texte, accroché aux mêmes images, l'enfant va devenir capable d'**anticiper l'image, le mot** ou la séquence qu'il aime, avant même de tourner la page. Naissent alors, pour lui, le sentiment nouveau et le plaisir d'**avoir un pouvoir sur l'objet livre**: il sait, à l'avance!

Tant qu'il n'a pas **tout absorbé** de l'histoire que vous lui lisez, votre enfant la redemande. Il veut s'en approprier toutes les richesses et aller jusqu'au bout de ce qui lui est nécessaire pour **nourrir son affectivité, son imaginaire, son intellect**, ou les trois à la fois!

### De nouvelles appropriations à chaque écoute

En revivant les moments **d'émotions** qu'il ressent, la logique des situations, les **mots** déroulés en phrases qui lui parviennent au gré de la voix de l'adulte comme une espèce de musique, il déniche, à chaque nouvelle écoute, un petit quelque chose qu'il n'avait pas capté jusque-là. Il **repère des modèles de mots et de phrases** et cherche à les réutiliser dans son **propre langage**.

Il repère aussi, **en réentendant et en revoyant les mêmes mots à la même place**, ces signes noirs sur le papier qui ont l'étrange pouvoir, par l'intermédiaire de la voix familière, de « parler » l'histoire. Ce sont toujours les mêmes, au même endroit. Pour lui... et pour l'adulte! C'est extérieur à eux, cela ne change pas.

### **Un autre moyen de communiquer**

**Votre enfant a capté la permanence du texte.** Cette découverte est une formidable source où il peut puiser un sentiment de sécurité. C'est fixe et ça ne peut pas disparaître. Il découvre un nouveau **moyen de communiquer**, qui n'est pas dans l'immédiateté changeante comme l'**oralité**, ni dans la nécessité de la présence de l'autre.

À un âge où il doit souvent **se séparer des personnes qui lui sont proches, c'est très rassurant.** À ce stade de sa maturité, votre enfant n'est d'ailleurs pas content quand vous changez un mot au texte original! Fort de cette expérience, il aura plus tard davantage de chances d'aller vers **la lecture**, en confiance.

*Marie-Jo Rancon - Propos recueillis par Marie-Hélène Gros*



© Thinkstock

## Qu'apportent les chansons et les comptines à un tout-petit?

**Chansons et comptines sont excellentes pour initier les tout-petits au langage. Elles font travailler la mémoire, la prononciation et favorisent l'éveil corporel. Explications de Sophie Belly, orthophoniste.**

### Un éveil linguistique

Chanter est un éveil linguistique pour les enfants de 1 à 3 ans. Chansons et comptines favorisent **l'apprentissage de la parole et le développement du langage**. Pour Sophie Belly, orthophoniste, « Elles sont très positives, car elles améliorent l'articulation et la prononciation, elles permettent de repérer le rythme, les sons et les rimes, elles enrichissent **le vocabulaire** et font **travailler la mémoire!** » L'enfant va se familiariser avec la musicalité de la langue française. C'est la raison pour laquelle les crèches et les jardins d'enfants font autant chanter les enfants.

### Une découverte du plaisir des mots

**Les chansons et les comptines** marquent les enfants, car elles sont courtes, simples et parce qu'elles jouent avec les rimes et les mots. Peu importe si l'enfant ne comprend pas les paroles. Il retient d'abord **la mélodie**. En prenant du plaisir à chanter, il va découvrir le plaisir des mots. Souvent, le petit enfant se réapproprie la chanson qu'on lui chante en inventant de **nouveaux mots** et une nouvelle mélodie : il **chante à sa façon**. Sophie Belly précise : « Les tout-petits ne perçoivent pas forcément les mots, mais davantage **les sons** dans les chansons. Par exemple, lorsqu'ils chantent la phrase « Sonnez les matines », dans la comptine *Frère Jacques*, ils pensent généralement que ce n'est qu'un seul mot! »

### Des chants pour favoriser l'éveil corporel

Chanter participe également à l'éveil corporel. Il est important d'associer **les gestes** de la chanson à ses paroles et de **faire danser l'enfant**. Au rythme de la chanson, on l'incite à se balancer, tourner sur lui-même, sauter, taper dans les mains, désigner les **différentes parties de son corps**... Par ailleurs, mobiliser le corps permet à l'enfant de **mieux parler**. « Lorsque tout le corps participe, les sons sont exagérés. L'enfant perçoit alors le mouvement de la bouche et de la langue. Par exemple, la langue est en arrière pour le son "k" tandis qu'elle est en avant pour le son "t". Les mots sont ainsi davantage **mémorisés** et mieux prononcés. Chanter mobilise l'attention de l'enfant qui va **apprendre en s'amusant** », explique Sophie Belly.

### Un moment primordial de partage

La communication et l'interaction avec le parent sont primordiales. Plutôt que de lui passer un CD de chansons, **il est préférable de chanter et de danser avec lui**. L'enfant va apprécier ce moment de partage avec l'adulte, le voir sourire, percevoir les intonations de sa voix... Il se sentira **en sécurité** et **prêt à apprendre**.

*Sophie Belly - Propos recueillis par Olivia Blondy*

## Quel intérêt les imagiers ont-ils pour bébé?

L'imagier va enrichir le **vocabulaire de l'enfant**. Il va ainsi pouvoir associer une image à un mot. Autre avantage, l'imagier va lui faire **découvrir** d'autres environnements, **d'autres univers** que celui de la maison ou de la crèche. L'enfant va, par exemple, comprendre qu'il existe un endroit qu'on appelle « zoo » qui accueille toutes sortes d'animaux!

*Olivia Blondy*



## L'IMAGIER des petites bêtes



Une sauterelle



Des fourmis



Une coccinelle



Un papillon



Une araignée



Une chenille



Une guêpe



Un escargot

Découvrez chaque mois un nouvel imagier dans le magazine *POPI*.

**Découvrez le magazine  
qui fait parler les bébés !**

**Rendez-vous sur : [www.popi.fr](http://www.popi.fr)**